

EL SALVADOR

señal de libertad

D69908

correspondance en France
de **RADIO VENCEREMOS**

26 octobre 82, N° 2

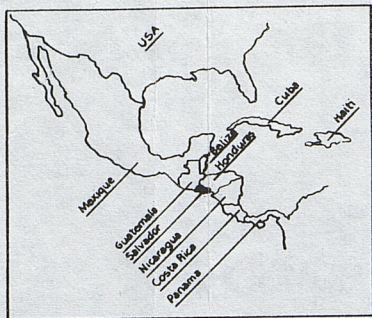


VOIX OFFICIELLE DU F.M.L.N.

*Señal de Libertad
Radio Venceremos
81-83 Rue de la Verrerie
75004 Paris*

Tel: 271 81 45

8°P. 8772



HONDURAS

GUATEMALA



EL SALVADOR

PANORAMA

Le 15 octobre 1980, les 5 organisations politico-militaires salvadoriennes: la Résistance Nationale (R.N.), le Parti Révolutionnaire des Travailleurs Centre-américains (P.R.T.C.), le Parti Communiste Salvadorien (P.C.S.), les Forces Populaires de Libération (F.P.L.), et l'Armée Révolutionnaire du Peuple (E.R.P.) ont créé le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale d'El Salvador (F.M.L.N.).

Deux ans après, Radio Venceremos-Voix officielle du F.M.L.N. -a informé, dans une grande partie de ses émissions, des avancées réalisées par notre avant-garde politico-militaire, dans la campagne "Héros et Martyrs d'octobre 1979-1980". Campagne dans laquelle le FMLN est en train de démontrer sa capacité combative et le haut degré de coordination existant dans tout le pays.

Mais si la Voix Officielle du FMLN a informé, de façon continue sur les avancées militaires, elle a aussi levé sa voix contre l'accroissement de la répression que l'armée et le gouvernement de San Salvador réalisent contre notre Peuple. La Radio a également informé sur les luttes des travailleurs.

D'autre part, nous publions aussi, dans ce bulletin: une entrevue avec un membre de la Commission des Relations Internationales du FDR-FMLN (CORINTERN), sur la situation actuelle de notre lutte. Un article écrit par Patrick Filleux, journaliste français ayant séjourné au Morazan et qui nous présente une description de ce qu'est la "Voix officielle du F.M.L.N."

RESULTATS DES 8 PREMIERS JOURS DE LA CAMPAGNE

"HEROS ET MARTYRS D'OCTOBRE 1979-1980"

-Populations controlées par le F.M.L.N.: à Morazan: Perquin, Torola, San Fernando, Cerro el Gigante et Cerro El Pelon. A Chalatenango: Las Vueltas et El Jicaro. A Cabañas: Cerro Las Mesas, La Joya et El Zapote.

-Affrontements et sabotages dans les départements de: Usulután (sur la route côtière, nord et panaméricaine, dans le Canton Guadalupe, Jiquilisco et Puerto El Triunfo), Morazan (à Jocoaitique et San Francisco Gotera), San Salvador (près du Palais Présidentiel, dans le quartier d'Aguilares, à Mejicanos, dans la région du Volcan de Guazapa, dans le Canton El Salitre et El Piscal et à Quezaltepeque), San Vicente: sur la route panaméricaine, aux cantons Nicolas Lempa, Junquillal, Santo Domingo et San Sebastian), Chalatenango (à San Fernando et San José de las Flores), San Miguel (Canton Las Marias, Canton el Niño et sur la route du Litoral), Cabañas (Cinquera) La Libertad (à San Juan Opico).

-Armement récupéré par le FMLN: 150 fusils de différent calibre, 20 armes d'appui et plus de 60.000 balles.

-105 prisonniers de guerre, captures par le FMLN.

-189 Pertes des Forces Armées Salvadoriennes, entre soldats morts ou blessés.

Mais comme l'a déclaré le commandant Jorge Melendez "JONAS": "CETTE GUERRE EST UNE GUERRE JUSTE, PAR CE QUE NOUS LUTTONS CONTRE L'INJUSTICE SOCIALE, CONTRE L'OPPRESSION ET EN CONTRE D'UN GOUVERNEMENT QUI NE DEFEND PAS LES INTERETS DU PEUPLE, NOUS REITERERONS AUSSI, NOTRE DISPOSITION AU DIALOGUE, POUR EN FINIR AVEC CE CONFLIT, D'UNE FACON QUI FAVORISERA LES INTERETS DU PEUPLE".

A PROPOS DE LA SITUATION ACTUELLE

Radio Venceremos a réalisé une entrevue à Enrique Guatemala, membre de la commission des Relations Internationales (CORINTERN).

R.V.-De quelle manière peut-on caractériser la situation que traverse actuellement notre processus révolutionnaire?

E.G.-A l'heure actuelle, la situation est caractérisée par le fait qu'elle se trouve dans une période que nous considérons de "définition du conflit interne" dans le cadre du développement du processus. C'est à dire que le processus se trouve dans un moment de définition de l'ultérieur développement de la guerre en arrivant à rompre l'équilibre qui a existé ces deux dernières années de guerre.

R.V.-Peux-tu nous parler des différences que la situation actuelle présente par rapport aux situations antérieures?

E.G.-La différence fondamentale s'inscrit dans l'attitude que le gouvernement nord-américain a montré ces derniers temps par rapport à la situation au Salvador. Il est inéluctable que face à la déroute imminente de l'armée salvadorienne devant l'avancée des forces militaires du FMLN et d'un armement utilisé par l'armée gouvernementale, toujours plus sophistiquée; le gouvernement nord-américain doit définir; à court terme, soit l'option d'entamer un processus de solution politique soit l'option d'intervenir massivement et directement.

En parlant de cette situation, nous ne nous référons pas concrètement à l'éventuelle finalisation de la guerre en tant que telle, mais nous nous référons à la définition du nouveau

caractère et dimension qu'elle pourra acquérir en fonction de l'attitude de la Maison Blanche. Il s'agit là des analyses mêmes qu'a fait le département d'Etat devant l'impossibilité de l'armée salvadorienne de pouvoir résister encore très longtemps à l'avancée militaire du FMLN.

R.V.-Il s'agit là de la situation politique. De quelle manière le FMLN-FDR confronte ou bien tire partie de cette situation?

E.G.-Au niveau politique, la situation pour le gouvernement salvadorien traverse un moment difficile et complexe. Le prolongement même de la guerre a fait surgir des contradictions au sein même du pouvoir gouvernemental au Salvador et a polarisé les différents secteurs économiquement puissants vers des prises de position en ce qui concerne la possibilité ou non d'une intervention ou bien le prolongement de la guerre au Salvador. Ces positions politiques se sont exprimées dans les divisions qu'ont vécu le parti de Conciliation Nationale, l'ancien parti officiel, la Démocratie Chrétienne qui s'est divisée en trois tendances et aussi le fait de ne pas avoir signé le pacte de non agression entre les partis afin d'unir leurs forces contre le mouvement démocratique et révolutionnaire. Le fait que le major d'Aubuisson ait perdu le pouvoir politique à l'assemblée constituante reflète les contradictions au sein même de l'appareil de l'Etat salvadorien.

Ces contradictions qui se reflètent comme insupportables, mettent le gouvernement nord-américain dans l'impossibilité de promouvoir une recomposition politique de l'appareil d'Etat et ceci vient créer la possibilité de générer un centre politique avec qui FMLN-FDR essaye de chercher un tant que tel une convergence politique au tour de la possibilité de mettre en déroute le régime salvadorien et au tour de la possibilité d'éviter une intervention au Salvador. Ceci implique que les allian-

ces, au sein du FDR, s'agrandit en tant que telles et s'agrandit non sous la base du projet politique du FDR, mais sur la base des accords communs sur des discussions d'une plate-forme politique qui nous permettra de trouver une position qui permettra l'agglutination de larges secteurs populaires et qui nous enmenera à la formation d'un gouvernement de large participation populaire. R.V.- Cette situation a eu des répercussions immédiates sur l'extérieur, qu'elle sér^{ait} la situation actuelle qui apparait dans le domaine politique et diplomatique?

E.G.- Après les élections du 28 mars 1982 et la démonstration de l'échec du projet électoral a motivé de nombreux secteurs et gouvernements, qui ont cru de bonne foi que les élections pouvaient être le début d'un processus de solution politique. Ces gouvernements ont pu constater l'impossibilité de parvenir à une solution au Salvador si celle-ci ne compte pas avec l'Alliance du FDR-FMLN. Cette situation s'est traduite dans une plus grande disposition des gouvernements à trouver une solution politique, à soutenir des projets qui cherchent une solution politique au conflit salvadorien et de non intervention du gouvernement nord-américain au Salvador, ceci s'est exprimé en fonction du soutien qu'a reçu la proposition à la solution politique présentée par le gouvernement mexicain et vénézuélien, attitude qui a été soutenue par des nombreux pays européens et latino-américains, qui trouvent ainsi, la possibilité de trouver une solution qui permettra un moindre cout social et qui permettra la libre auto-détermination du Peuple salvadorien. L'approfondissement de la guerre et la perspective de pouvoir plus grande, que les forces démocratico-révolutionnaires présentent ont provoqué un rapprochement des différents gouvernements pour trouver une solution politique. Nous pensons que nous nous trouvons dans une phase, avec des conditions favorables pour trouver une solution juste au conflit salvadorien.

R.V.-Mais face à la menace d'intervention, en tant qu'option que le gouvernement pourrait prendre, crois-tu que la solidarité, en ce moment, joue un rôle déterminant face à cette menace?

E.G.-La solidarité qui nous soutient ne constitue pas seulement un appui à notre lutte mais constitue une part intégrante de notre lutte, comme un front de plus qui joue un rôle contre l'intervention au Salvador.

À ce niveau, le FMLN-FDR a une sympathie sans limites pour la création du Front Mondial de Solidarité avec le Peuple Salvadorien, car ce front est l'instrument de coordination des peuples solidaires, permettant de donner une réponse, pleine de force contre l'intervention au Salvador. Le FMLN-FDR considère cette initiative très importante pour parvenir à une meilleure concrétion de ce que sont les expressions solidaires dans les différents peuples du monde. Ce Front est d'autant plus important qu'il cherche la parfaite coordination de la solidarité de façon à la convertir dans un seul poing, tout puissant, qui permettra de repousser les envahisseurs du Salvador. Nous pensons que la lutte en ces moments, au niveau de la solidarité, jouera un rôle important dans le rapport des forces au niveau international et comme facteur de pression pour que les gouvernements prennent position face au conflit salvadorien.

Cette solidarité internationale revêt un caractère qui rompt les limites locales et de chaque pays et qui s'exprime comme un large mouvement au niveau mondial. Nous sommes face à un phénomène social qui peut-être déterminant pour le triomphe de notre processus.

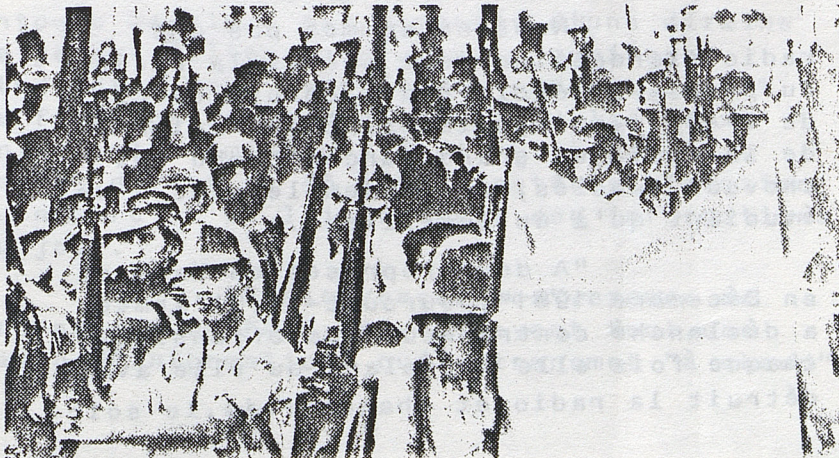
En ce sens le FMLN-FDR considère qu'en ce moment la façon d'en apporter le plus c'est de s'incorporer au Front Mondial. Celui-ci dévient ainsi un instrument qui s'appuie sur une base réelle de la solidarité locale, dans chacun des pays se manifeste par les actions menées par les comités, les for

ces politiques, les forces religieuses, les forces humanitaires, toutes les forces qui forment la réalité objective de ce Front Mondial et qui expriment leur volonté politiques en faveur du Peuple salvadorien.

R.V. - Veux-tu envoyer un salut spécial au Peuple français?

E.G. - Le FMLN-FDR; représentant de tout ce Peuple salvadorien, de façon très spéciale, tient à saluer ce peuple français qui a de façon si solidaire accueilli le processus démocratique et révolutionnaire, qui s'est manifesté par des faits importants comme l'a été la déclaration franco-mexicaine; créant ainsi un large mouvement de solidarité qui se traduit au niveau politique, des masses, économique, matériel.

Le FMLN tient à remercier ces démonstrations de sympathie et de solidarité avec nos peuples et a ratifié sa disposition de lutte pour un gouvernement juste, démocratique et révolutionnaire jusqu'aux dernières conséquences, comme unique manière de répondre à cette grande confiance et sympathie qu'ont démontré les différents peuples du monde, qui voient dans la lutte du peuple salvadorien la lutte de tous les peuples opprimés pour sa libération.



DANS LES MAQUIS DU SALVADOR,
AVEC RADIO VENCEREMOS.

Guacamaya (Commandement du front nord-oriental du FMLN), le 15 Avril (AFP).

"Vous écoutez Radio - Venceremos, voix officielle du front Farabundo Martí pour la Libération Nationale; l'offensive générale à peine commencée, nous combattons jusqu'à la victoire finale, nous vaincrons..."

La voix est puissante et déterminée, le ton un peu emphatique, dramatique. Il est six heures du matin. La première émission de "Radio-Venceremos", la radio guerillera, vient de commencer, diffusée depuis un studio de fortune caché dans les montagnes du Morazán (Nord-est du Salvador).

Depuis le 10 Janvier 1981, "Radio Venceremos", reçue selon ses animateurs, sur l'ensemble du territoire salvadorien, transmet deux ou trois fois par jour ses émissions sur la bande internationale "ondes courtes" de 40 mètres et sur la fréquence de 7 mhz.

"Nous ne sommes pas une radio clandestine, nous sommes la radio du peuple", a déclaré à l'envoyé spécial de l'AFP, Santiago, le principal animateur de la radio; un grand garçon barbu aux cheveux bouclés, qui ressemble plus à un étudiant qu'à un guérilléro.

"A deux reprises, en Mars et en Décembre 1981", poursuit-il, "l'armée a déclenché contre nous des offensives, chaque fois elle a déclaré qu'elle avait détruit la radio et chaque fois, le soir-

même, nos émissions diffusées normalement lui opposaient un démenti cinglant". "Depuis", ajoute Santiago, "Duarte, le chef de la junte, prétend que "Venceremos" transmet depuis le Nicaragua alors que nous sommes ici en plein coeur du Morazán, dans une zone de contrôle politico-militaire du FMLN".

Guacamaya. Caché au fond d'un étroit défilé large de quelques mètres seulement, le studio de campagne de "Radio-Venceremos" est complètement invisible, de terre comme des airs. Des guérilleros en arme sont postés en permanence tout autour de l'endroit; un signe convenu est nécessaire pour franchir leurs dispositifs de sécurité.

Sous un petit toit de tôle recouvert de feuillages, deux grandes tables sont disposées en équerre avec des micros; un lecteur-enregistreur de cassettes, une petite console de mixage, des casques d'écoute, un casier où sont rangées les bandes magnétiques, à côté, sur deux tréteaux, est installé l'émetteur, d'une puissance d'un kilowatt, l'ensemble de l'installation est alimenté par un groupe électrogène, l'électricité est, en effet, un luxe que les maquisards du Morazán ne peuvent s'offrir.

L'équipe rédactionnelle qui entoure Santiago est composée d'une dizaine de jeunes filles, la plupart d'anciennes étudiantes; deux techniciens-radio assurent le fonctionnement de la station, les deux principales émissions, à six et à dix-huit heures, durent de 45 à 90 minutes, en fonction du nombre et de l'importance des informations du jour.

"Radio-Venceremos", organe de propagande du FMLN, se veut, avant tout, une radio d'informations qui retransmet "à chaud"

à ses auditeurs les dernières nouvelles des combats comme ne le fait pas la radio nationale salvadorienne, installée à Guacamaya, à proximité du siège du commandement du front nord-oriental du FMLN, "Radio-Venceremos" y recueille les messages qu'envoient régulièrement par radio les autres états-majors régionaux du FMLN qui font le point sur la situation militaire dans leur secteur.

Guacamaya. De la même manière, la radio diffuse en léger différé les témoignages "vécus" réalisés par des "reporters-guérilléros" pendant les combats et transmis à Guacamaya par le réseau radio militaire du FMLN. Entre la lecture des différentes dépêches sont diffusés des chants révolutionnaires latino-américains et des slogans appelant les jeunes salvadoriens à s'engager dans les troupes du FMLN, ou recommandant aux travailleurs des villes de commettre des sabotages pour paralyser la production et préparer le soulèvement général.

Si elle n'est pas parvenue à éliminer physiquement la radio guérilléra, la junte au pouvoir à San Salvador tente "avec l'aide des Etats-Unis", affirme le FMLN, de la réduire au silence par le brouillage de ses émissions. Santiago, le dirigeant de la station, a déclaré à l'envoyé spécial de l'AFP que depuis le 27 Mars dernier, un bateau radar américain, le "Caron", mouillait dans le golfe de Fonseca, sur l'océan pacifique entre le Salvador et le Nicaragua, et s'efforce, avec son appareillage sophistiqué, d'intercepter et de brouiller non seulement "Venceremos", mais aussi l'ensemble des communications "radio" du FMLN.

A plusieurs reprises, en cours d'émission, "Radio-Venceremos" est maintenant obligée de changer légèrement de fréquence, non sans avoir conspué auprès de ses auditeurs,

"l'impérialisme américain" et son
intolérable ingérence dans les affaires
intérieures salvadoriennes.

Patrick Filleux
Envoyé spécial AFP

CMTE "WALTER":

RADIO VENCEREMOS TE DIT:

PRESENT !!!

Radio Venceremos est une radio "guerrillera"
qui n'aurait, jamais pu, émettre sans le travail
infatigable des paysans, des miliciens qui lui
apportent à manger, de l'essence, . . . C'est
une radio qui n'aurait jamais pu mettre en dé-
route les offensives de l'ennemi s'il n'y
avait pas eu l'énorme sacrifice des forces de
sécurité.

Quelques uns, de ces combattants, ont donné leur
existence pour que Radio Venceremos puisse ex-
ister, en étant conscients que ses émissions
sont des triomphes quotidiens sur la dictature

L'un d'entre eux, José Santos Melendez, Comman-
dant "Walter", a trouvé la mort dans les com-
bats de la prise de Perquin.

Il avait été chargé par le Commandement de
garantir l'existence de Radio Venceremos :

C'est grâce à "Walter" qu'à partir du 10 Jan-
vier 1981, Radio Venceremos transmet, même sous
les bombardements de l'armée gouvernementale.

Aujourd'hui tous ceux qui travaillons à la ra-
dio, disons:

RADIO VENCEREMOS VIVRA ET
COMBATTRA JUSQU'A LA VICTOIRE FINALE!

LA REPRESSION S'ACCROIT CONTRE NOTRE PEUPLE

Au mois d'août, un mois après la certification du Président des Etats Unis devant le Congrès, selon laquelle les Droits de l'Homme au Salvador sont en train d'être mieux respectés, l'armée salvadorienne réalisait une massacre de la population civile, les sièges des syndicats étaient mis à sac, des dirigeants syndicalistes capturés... la répression contre notre peuple s'accroît au fil des jours et le gouvernement genocide de San Salvador continue à être protégé par les Etats Unis. C'est ainsi que le Front Démocratique Révolutionnaire a dénoncé la capture de Saul Villalta, membre du Comité exécutif du FDR et dirigeant syndical, capturé le 22 Août à San Salvador, en compagnie de Maria Elena Recinos, Carla Recinos et América Perdomo membre de Commission des Droits de l'Homme, par la police des finances.

Le 23 octobre, Radio Venceremos donnait lecture à un autre communiqué du FDR, dans lequel on annonçait que Luis Menjivar, Jorge Herrera, David Elias Guadron, Mauricio Domenech et Carlos Molina, tous membres du FDR, avaient été capturés dans les dernières 72 heures à San Salvador.

Nous avons ratifié notre volonté de trouver une solution politique au conflit, notre peuple a pour toute réponse la violation des droits les plus élémentaires. Nous ratifions aussi notre volonté de lutter pour le triomphe de la démocratie, l'indépendance, la Paix, et le respect des Droits de l'Homme.

NOUS EXIGEONS DU GOUVERNEMENT SALVADORIEN:

- LE RESPECT A L'INTEGRITE PHYSIQUE ET MORALE de tous les prisonniers politiques.
- LEUR MISE EN LIBERTE IMMEDIATE

LIBERTAD PARA ALEJANDRO MONTENEGRO Y SAUL VILLALTA

LE COMITE DE PRISONNIERS POLITIQUES D'EL SALVADOR (COPPE), SECTION FE-
MININE DE LA PRISON D'ILOPANGO, A PU NOUS FAIRE PARVENIR SON BULLETIN,
DANS LEQUEL SE TROUVAIT UNE LETTE QU'UNE MERE EMPRISONNEE AVAIT ECRITE
A SON ENFANT.

Mon fils,

Je t'écris cette lettre alors que je suis enfermée derrière les barreaux de la prison d'Ilopango.

C'est ici, que j'ai passé les tristes jours de ma grossesse, dans cette tranchée de combat, où je t'ai seulement vu naître, où je n'ai entendu que tes tous premiers pleurs, ici aussi où j'ai appris que ton père avait rejoint la file des martyrs de notre peuple.

Mon fils, j'espère qu'un jour, tu comprendras les raisons pour lesquelles j'ai dû t'abandonner, ce n'est pas parce que je ne t'aime pas ou bien parce que j'ai voulu me détacher de toi, tu est pour moi, l'unique petit morceau de voix qui me reste, que j'adore tant, pour lequel je souffre et passe des jours d'angoisse, derrière ces maudits barreaux qui m'empêchent de te rejoindre, de pouvoir te regarder, de t'embrasser et de te serrer contre ma poitrine, sans plus jamais me séparer de toi.

Chaque jour qui passe, je pense à toi, mon petit, si tu es malade, si tu as faim, si tu vas bientôt dire "maman", et moi je ne serais pas à tes côtés. Toutes ces souffrances, que nous subissons tous les deux, à cause de l'ennemi....

Bien qu'ils m'aient enfermée, je lutterai toujours, jamais ils ne pourront faire taire en moi, la mère révolutionnaire. que je suis. Je veux seulement pouvoir un jour te remettre à toi et à tous les enfants qui ont perdu leurs parents, un pays libéré de l'exploitation et de la misère, où la pauvreté ne sera plus un délit méprisé par les autres classes sociales. Un pays libéré de toute répression où naîtra un homme nouveau, qui respectera la mère de ses enfants, en tant que mère, compagne et femme, où elle aura les mêmes droits que toi, où elle ne sera pas écrasée comme le sont toutes les mères dans le système actuel.

Avec tout l'amour que je ressens pour toi, je suis prête à continuer ce sacrifice, car je sais que, bientôt, nous verrons naître une autre patrie.

Ta Maman.

Prison de Femmes d'Ilopango.

LOS NIÑOS NOS EXIGEN UN MAÑANA

Los niños nos exigen un mañana
donde se pueda
respirar aire limpio
y sin temor.
El hombre que ama
ofrecerá su corazón
su pensamiento,
por un mañana
Los niños crecen
oyen caer la lluvia
y avanzar la alborada.
Los niños no sospechan
que entre las luces
de la mar que descansan
ronda el aire fatal.
Los niños sueñan con la vida
Sin presentir la sombra
Si la guerra levantara
¿Cómo podría la noche
Que se han herido
Pincho cada vez
y pérdida en sollozos
Caperucita en medio de la noche honda
Cómo podría el mundo estallar en colinas
y palpitante la estrella sobre la cabana?
Los animales inocentes
se volverían polvo
y la tierra una pájara de tristezas
La novia primorosa
no luciría sus caballos
en la mañana azul que brillan los ángeles
Y llegaría Octubre
y en la aventura
no habría barriles
Una llaga de sufrimiento en la tierra
y quedaría solitaria
Los niños exigen
y el que quiere
oye el llamado de
Hay injusticia
Se apaga entre
adolorido el hombre;
pero la tierra es ancha
Siempre habrá una alondra,
una noche que consuele
la mañana lloviendo mi corazón.

Roberto Arrijo
Octubre 1. 1962.